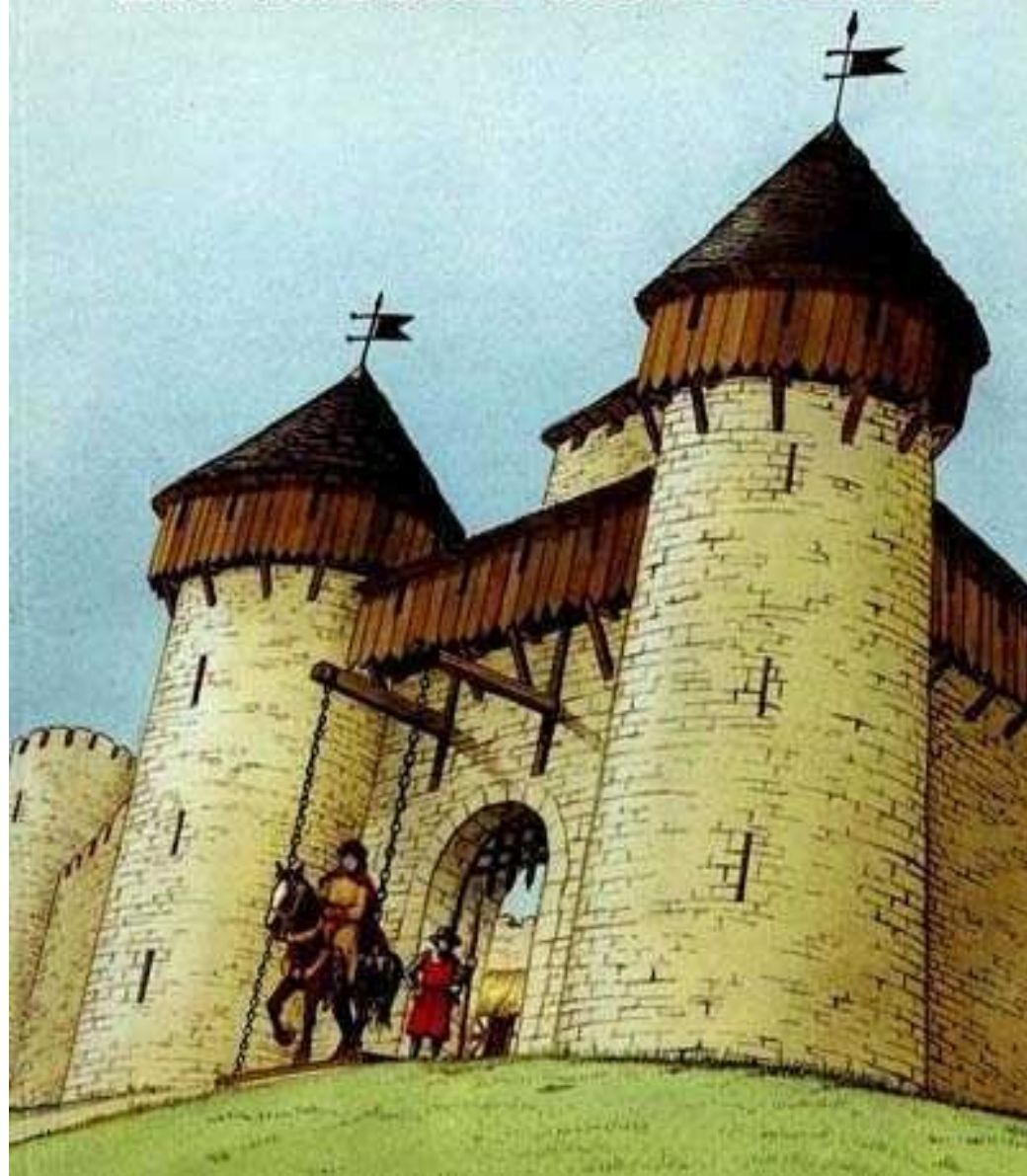


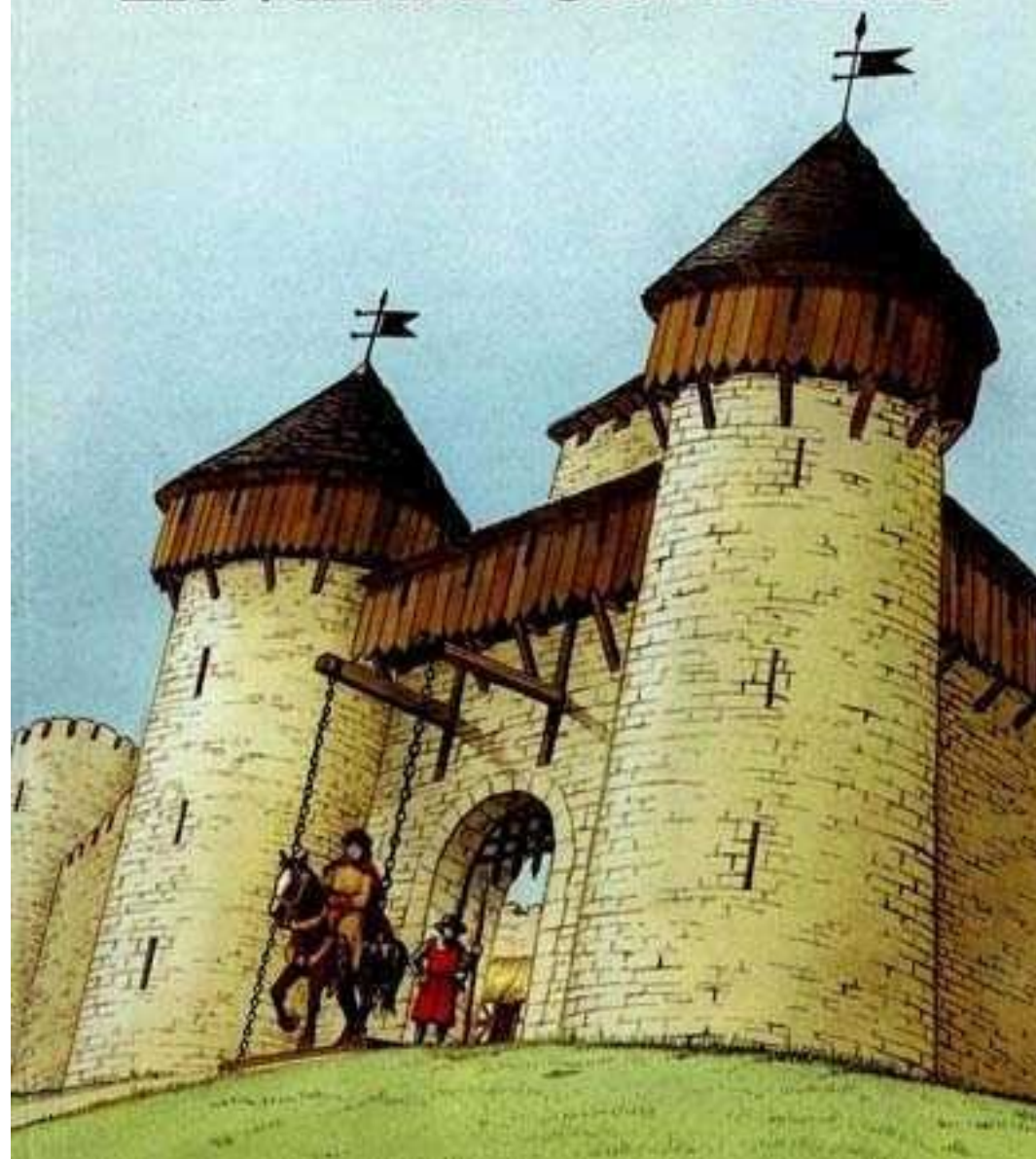
Eddy Krähenbühl

LA VIE DE CHÂTEAU



Eddy Krähenbühl

LA VIE DE CHÂTEAU



Vincent et son ami Nicolas sont venus passer deux jours chez l'oncle Jean et la tante Martine.

L'oncle Jean est le gardien d'un château fort du Moyen-âge !

Les deux amis jouent dans le grenier plein de trésor.

Dans une malle, ils découvrent de vieux costumes et décident de se déguiser. Mais de la poussière à remonter le temps était déposée sur leurs vêtements, et hop ! les voici au treizième siècle...

Dehors, tout a changé ! La route goudronnée a disparu, remplacée par un étroit chemin de terre.

Plus de parking, mais un grand pré où un garçon de leur âge garde les moutons.

« Bonjour », leur dit le pâtre avec un drôle d'accent, « comment vous appelez-vous ? »

« Je suis Nicolas, et voici Vincent. »

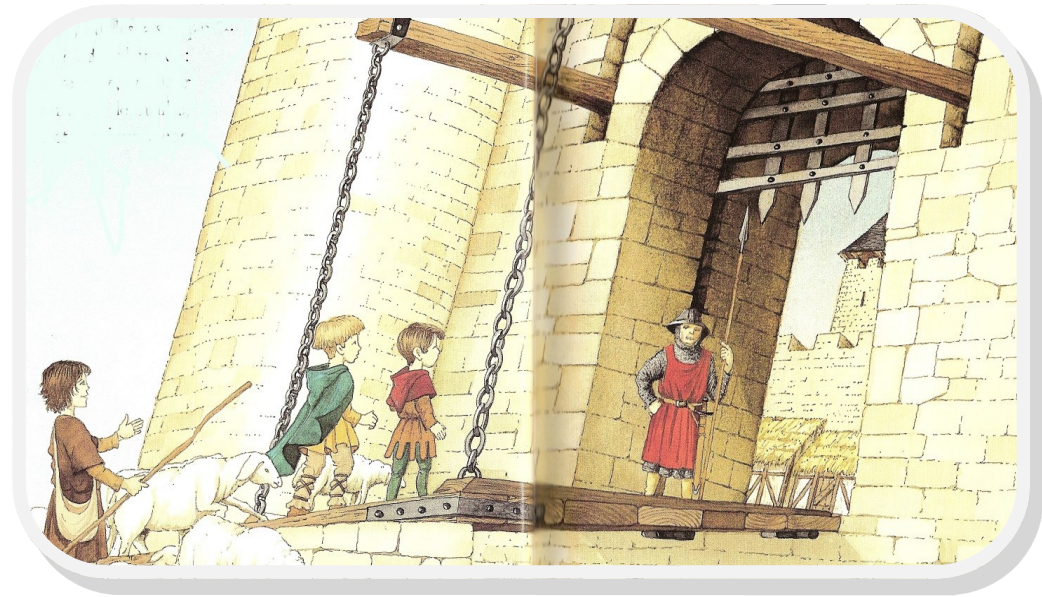
« Je m'appelle Colin, j'habite au château. Venez avec moi, je rentre. »

Il crie : « Oooh ! du château ! Faîtes entrer ! »

Et le lourd pont-levis s'abaisse dans un grincement.

Le pont-levis permet de franchir les douves remplies d'eau qui entourent le château.

La herse, une lourde grille de fer, a été relevée pour les laisser passer. Des soldats gardent l'entrée : ils ont l'air terrible, avec leur casque, leur cotte de mailles, leur lance et leur lourde épée.



Vincent et son ami Nicolas sont venus passer deux jours chez l'oncle Jean et la tante Martine.

L'oncle Jean est le gardien d'un château fort du Moyen-âge !

Vincent et Nicolas jouent dans le grenier.

Ils découvrent de vieux costumes . Mais de la poussière à remonter le temps les emmène au treizième siècle...

Dehors, tout a changé ! La route a disparu, remplacée par un petit chemin de terre.

Plus de parking, mais un grand pré où un garçon garde les moutons.

« Bonjour », leur dit le pâtre, « comment vous appelez-vous ? »

« Je suis Nicolas, et voici Vincent. »

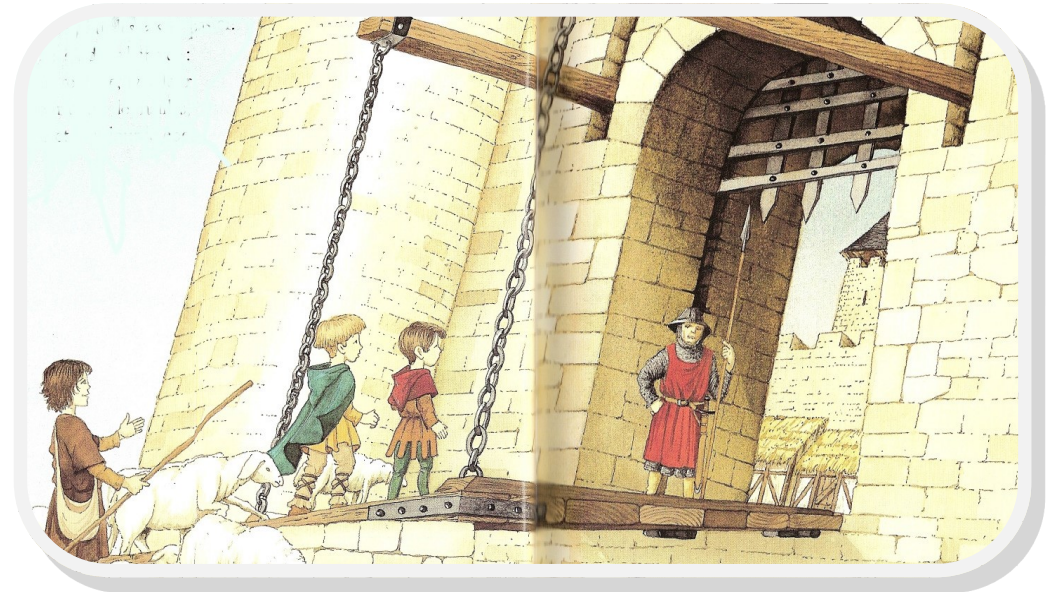
« Je m'appelle Colin, j'habite au château. Venez avec moi, je rentre. »

Il crie : « Oooh ! du château ! Faites entrer ! »

Et le pont-levis s'abaisse.

Le pont-levis permet de franchir les douves remplies d'eau qui entourent le château.

La herse, une lourde grille de fer, a été relevée pour les laisser passer. Des soldats gardent l'entrée avec leur casque, leur cotte de mailles, leur lance et leur lourde épée.



Vincent et Nicolas  sont venus passer deux jours chez l'oncle Jean et la tante Martine.

L'oncle Jean est le gardien d'un château fort  du Moyen-âge !

Vincent et Nicolas  jouent dans le grenier. Mais de la poussière à remonter le temps les emmène au treizième siècle...
Dehors, tout a changé !

Plus de parking, mais un grand pré où un garçon garde les moutons.

« Bonjour », leur dit le pâtre,  « comment vous appelez-vous ? »

« Nicolas et Vincent. » 

« Je m'appelle Colin,  j'habite au château.  Venez avec moi, je rentre. »

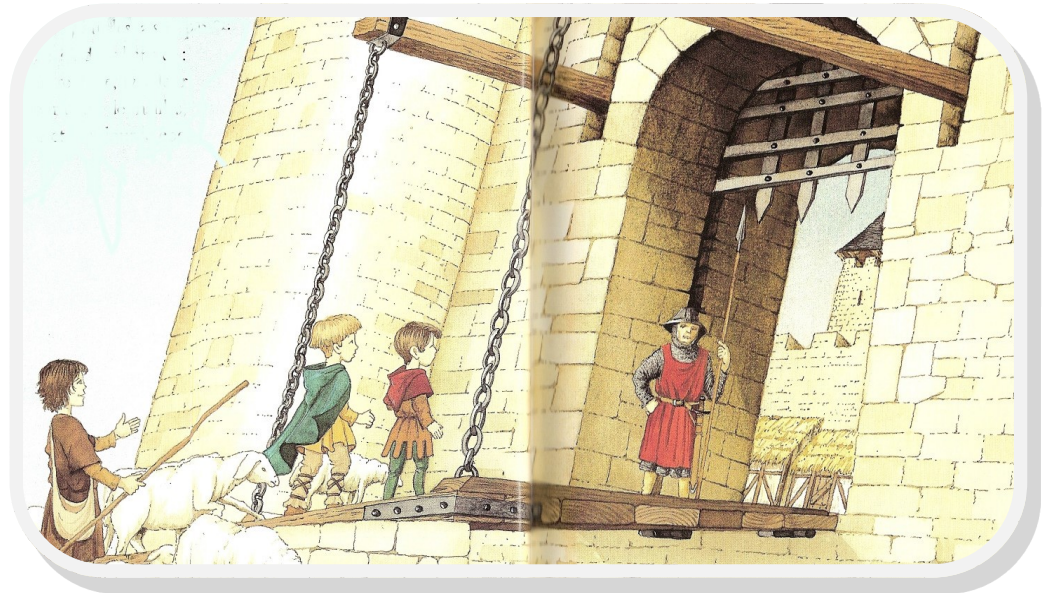
Il crie : « Oooh ! du château !  Faîtes entrer ! »

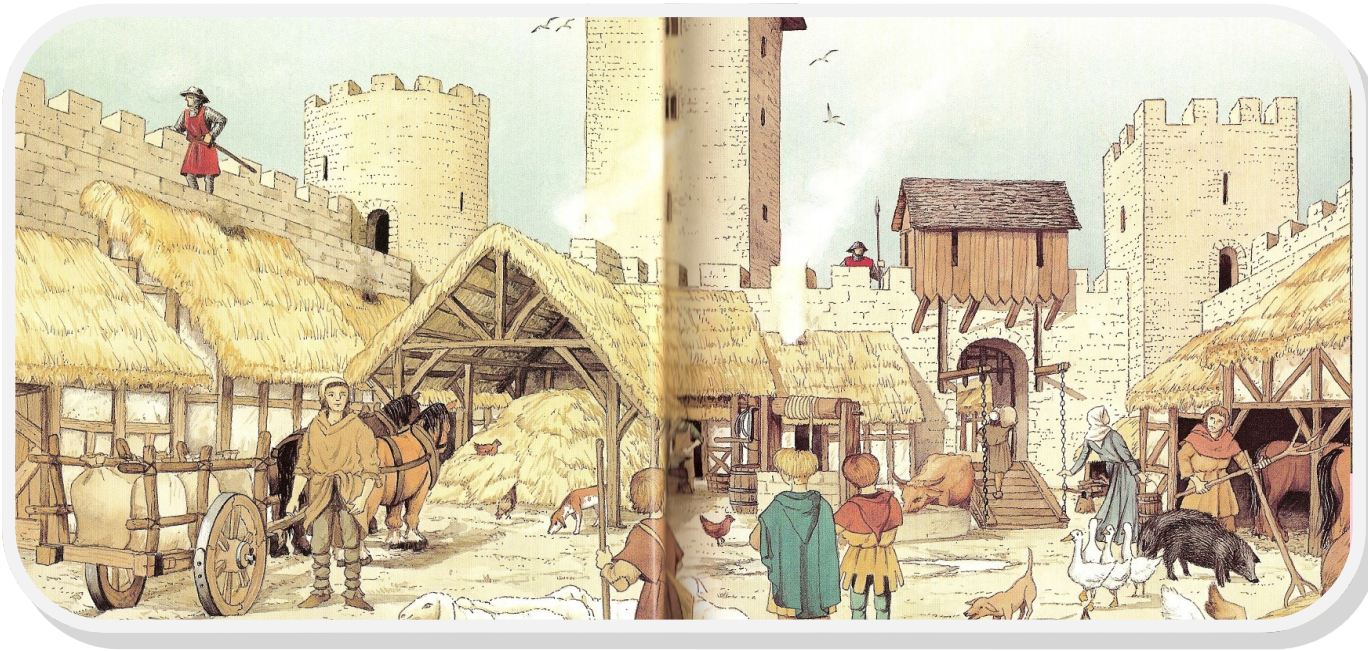
Et le pont-levis  s'abaisse.

La herse,  une lourde grille de fer, a été relevée .

Des soldats  gardent l'entrée avec leur casque,  leur

colte de mailles,  leur lance  et leur lourde épée. 





Dans la cour, on se croirait dans un livre d'histoire !

C'est un vrai petit village caché derrière les murs : des masures couvertes de chaume, sans même une cheminée. La cour grouille de poules, de canards et de gros cochons noirs qui vont et viennent. Il y a des chevaux, et même un âne.

« Je vais faire boire les moutons et les rentrer dans l'enclos », explique Colin.

« Peux-tu tirer de l'eau ? » demande-t-il à Vincent. En vain, Vincent cherche le robinet. Colin rit de son étourderie.

« Le puits est devant toi, ne le vois-tu pas ? »

Colin les conduisit chez lui. A l'intérieur, il fait très sombre.

« Où allume-on la lumière ? » demande Vincent.

« La lumière ? » répond Colin. « Il suffit de jeter quelques branches dans le feu quand on a besoin d'y voir plus clair. »

« Mais comment fais-tu pour faire tes devoirs ? » insiste Nicolas. « Tu ne vas donc pas à l'école ? »

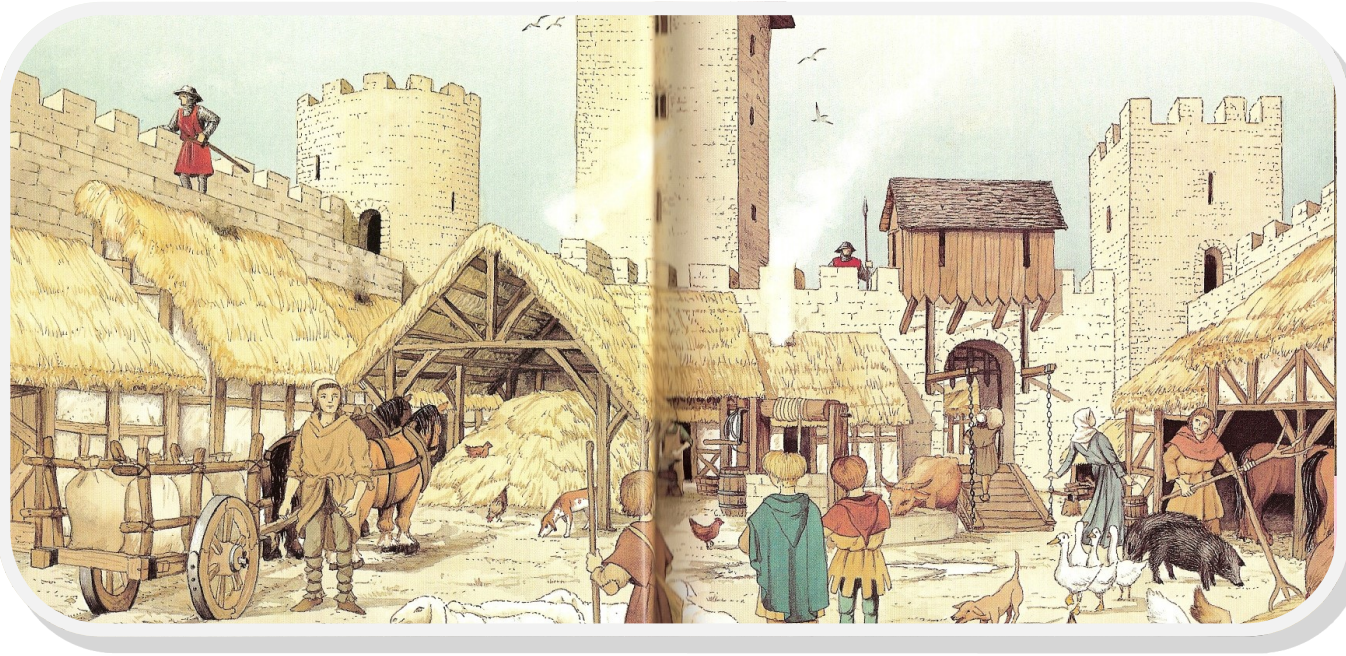
« L'école ? » s'étonne Colin. « Où est-ce ? »

Vincent et Nicolas sont très surpris. « C'est là où on apprend à lire et à écrire », dit Vincent.

« Ne le sais-tu pas ? »

« Lire et écrire ? » s'exclame Colin. « A quoi cela nous servirait-il ? »

Décidément, ses amis sont bien étranges.



Dans la cour, on se croirait dans un livre d'histoire !

C'est un vrai petit village caché derrière les murs : des masures couvertes de chaume.

Il y a des poules, des canards et de gros cochons. Il y a des chevaux, et même un âne.

« Je vais faire boire les moutons », explique

Colin.

« Peux-tu tirer de l'eau ? » demande-t-il à Vincent. Vincent cherche le robinet. Colin rit.

« Le puits est devant toi, ne le vois-tu pas ? »

Colin les amène chez lui. A l'intérieur, il fait très sombre.

« Où allume t-on la lumière ? » demande Vincent.

« La lumière ? » répond Colin. « Il suffit de jeter quelques branches dans le feu. »

« Tu ne vas pas à l'école ? » dit Nicolas.

« L'école ? » s'étonne Colin. « Où est-ce ? »

« C'est là où on apprend à lire et à écrire », dit Vincent.

« Ne le sais-tu pas ? »

« Lire et écrire ? » dit Colin. « A quoi cela nous servirait-il ? »

Décidément, ses amis sont bien étranges.



C'est un vrai petit village caché derrière les murs : des masures couvertes de chaume.



Il y a des poules, des canards et de gros cochons. Il y a des chevaux, et même un âne.

« Je vais faire boire les moutons », explique Colin.



« Peux-tu tirer de l'eau ? » demande-t-il à Vincent.



Vincent



cherche le robinet. Colin



rit.

« Le puits est devant toi ! »



Colin les amène chez lui. A l'intérieur, il fait très sombre.



« Où allume t-on la lumière ? » demande Vincent.



« La lumière ? » répond Colin. « Il suffit de jeter quelques branches dans le feu. »



« Tu ne vas pas à l'école ? » dit Nicolas.



« L'école ? » s'étonne Colin. « Où est-ce ? »



« C'est là où on apprend à lire et à écrire », dit Vincent.



« Lire et écrire ? » dit Colin. « A quoi cela nous servirait-il ? »





La mère de Colin les invite à « dîner » (en fait, notre déjeuner) avec eux. Sur la table, elle pose les écuelles de bois et sert une bouillie d'orge. Elle leur donne aussi des tranches de pain noir et dur. Malgré leur faim, Vincent et Nicolas ont de la peine à avaler la bouillie fade.

« Vous mangez souvent cela ? » demande Vincent avec une moue de dégoût.

« Tous les jours ! » répond Colin, qui engloutit avec appétit.

« Parfois, on mange aussi des fèves, des lentilles et des pois. Et pour les grandes fêtes, on mange de la viande. »

« Et que fais-tu pendant la journée ? » s'inquiète Nicolas.

« J'emmène le troupeau dans les prés ou dans la forêt. A l'automne, je ramasse des châtaignes, des noix et du bois pour le feu, j'enlève les cailloux des champs. »

« Euh... » font Vincent et Nicolas, qui enviaient leur ami de ne pas aller à l'école.

« Heureusement », conclut Colin, « je trouve toujours un peu de temps pour jouer avec les autres enfants du château. »

Vincent et Nicolas s'habituent à la pénombre. Non loin d'eux, ils aperçoivent un lit de paille et de feuilles sèches. Les poules se promènent sous la table et l'âne vit dans la maison. En hiver, on rentre même les moutons et le cochon.

Colin leur propose de sortir.

Il était temps ! Vincent et Nicolas ont beaucoup de mal à terminer leur bouillie et la fumée leur pique les yeux.



La mère de Colin les invite à dîner avec eux. Sur la table, elle pose les écuelles de bois et sert une bouillie d'orge. Elle leur donne aussi des tranches de pain noir et dur. Vincent et Nicolas ont de la peine à avaler.

« Vous mangez souvent cela ? » demande Vincent .

« Tous les jours ! » répond Colin.

« Parfois, on mange aussi des fèves, des lentilles et des pois. Et pour les grandes fêtes, on mange de la viande. »

« Et que fais-tu pendant la journée ? » dit Nicolas.

« J'emmène le troupeau dans les prés ou dans la forêt. A l'automne, je ramasse des châtaignes, des noix et du bois pour le feu, j'enlève les cailloux des champs. »

« Euh... » font Vincent et Nicolas, qui enviaient leur ami de ne pas aller à l'école.

« je trouve toujours un peu de temps pour jouer avec les autres enfants du château. » dit Colin

Les poules se promènent sous la table et l'âne vit dans la maison. En hiver, on rentre même les moutons et le cochon.

Colin leur propose de sortir.

Il était temps ! Vincent et Nicolas ont la fumée qui leur pique les yeux.



La mère de Colin  les invite. Sur la table, elle pose les écuelles  de bois et sert une bouillie d'orge.  Elle leur donne aussi des tranches de pain noir. 

« Vous mangez souvent cela ? » demande Vincent. 

« Tous les jours ! » répond Colin.  « Parfois, on mange aussi des fèves, des lentilles et des pois.  Et pour les grandes fêtes, on mange de la viande. »

« Et que fais-tu pendant la journée ? » dit Nicolas. 

« J'emmène le troupeau dans les prés . A l'automne, je ramasse des châtaignes, des noix et du bois pour le feu, j'enlève les cailloux des champs. »

« je trouve toujours un peu de temps pour jouer avec les autres enfants du château. » dit Colin 

Les poules se promènent sous la table et l'âne vit dans la maison. En hiver, on rentre même les moutons et le cochon.

Colin leur propose de sortir.

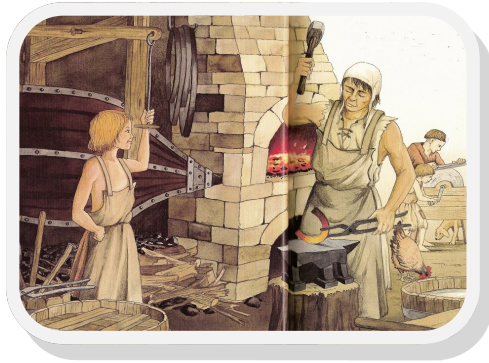
Le cousin de Colin est apprenti chez le forgeron. C'est lui qui actionne le gros soufflet pour aviver le feu. Il est vêtu d'un tablier de cuir.

Vincent et Nicolas observent le travail.

« Ici, on fabrique et on répare tous les outils du château », explique le cousin.

« On forge des haches, des faucilles, des pics, des socs de charrue et des armes. On cercle les tonneaux, on ferre les chevaux. »

Tout l'atelier retentit des coups de marteau . Quel vacarme !



Un peu plus loin, le menuisier fabrique des sabots pour l'hiver. Il fait aussi des outils en bois, des coffres, des bancs, des charrettes et des tonneaux. Sa fille tresse des paniers d'osier.

« Que font les autres filles ? » interroge Nicolas.

« Nous gardons les oies, les cochons ou les enfants », explique l'une d'elles.

« Nous filons la laine, nous tissons, et nous lavons le linge à la rivière. »

« A la rivière ? », s'étonne Vincent.

« Bien sûr ! » répond une autre. « Pendant les moissons et les vendanges, nous travaillons aussi aux champs et dans les vignes, comme tout le monde. »

Les filles se regardent, étonnées : qui sont ces garçons qui savent si peu de choses ?

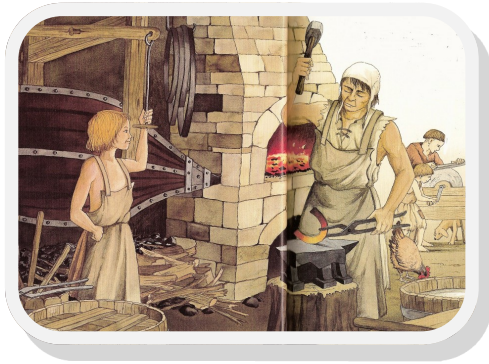


Le cousin de Colin est apprenti chez le forgeron. C'est lui qui actionne le gros soufflet pour aviver le feu.

« Ici, on fabrique et on répare tous les outils du

château », explique le cousin.

« On forge des haches, des faucilles, des pics, des socs de charrue et des armes.



Un peu plus loin, le menuisier fabrique des sabots pour l'hiver. Il fait aussi des outils en bois, des coffres, des bancs, des charrettes et des tonneaux. Sa fille tresse des paniers d'osier.

« Que font les autres filles ? » interroge Nicolas.

« Nous gardons les oies, les cochons ou les enfants »,

« Nous filons la laine, nous tissons, et nous lavons le linge à la rivière. »

« A la rivière ? », s'étonne Vincent.

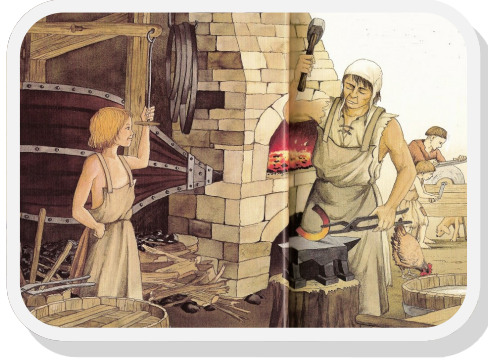
« Bien sûr ! » répond une autre.

Les filles se regardent, étonnées : qui sont ces garçons qui savent si peu de choses ?



Le cousin de Colin  est apprenti chez le forgeron. C'est lui qui actionne le gros soufflet  pour aviver le feu.

« Ici, on fabrique et on répare tous les outils du château », explique le cousin.



Un peu plus loin, le menuisier fabrique des sabots.  Il fait aussi des outils en bois, des coffres, des bancs, des charrettes et des tonneaux. Sa fille tresse des paniers d'osier.

« Que font les autres filles ? » interroge Nicolas. 

« Nous gardons les oies, les cochons ou les enfants »,

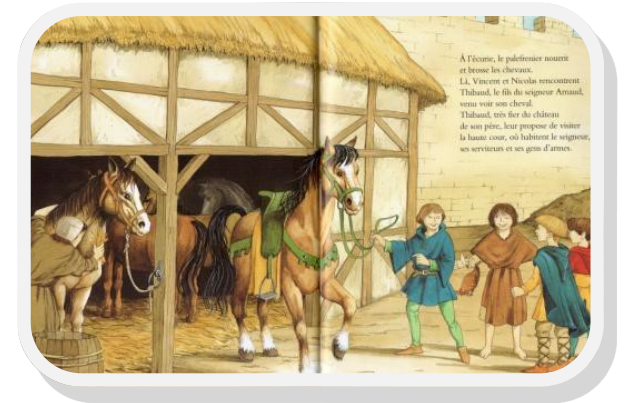
« Nous filons la laine, nous tissons, et nous lavons le linge à la rivière. »

« A la rivière ? », s'étonne Vincent. 

« Bien sûr ! » répond une autre.



A l'écurie, le palefrenier nourrit et brosse les chevaux. Là, Vincent et Nicolas rencontrent Thibaud, le fils du seigneur Arnaud, venu voir son cheval.



Thibaud, très fier du château de son père, leur propose de visiter la haute cour, où habitent le seigneur, ses serviteurs et ses gens d'armes.

Il faut encore franchir un pont-levis et une herse pour pénétrer dans la haute cour. Enfin, ils sont devant le donjon, la plus haute tour du château.

« C'est ici que tu habites ? » demandent Vincent et Nicolas. « Oui, venez avec moi. »

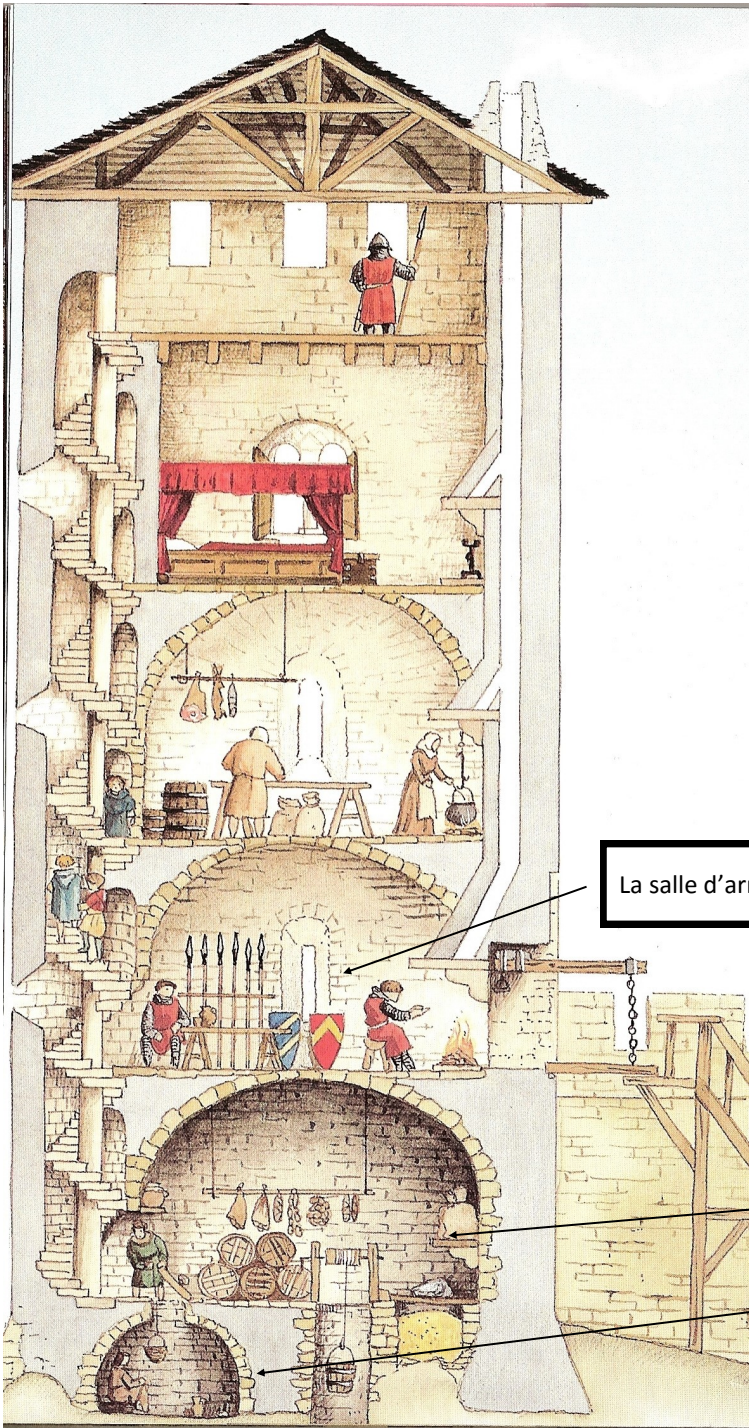
Ils montent un escalier très raide et passent sur un dernier pont-levis. Les voici au premier étage du donjon.

« En voilà des gens prudents », se dit Nicolas.

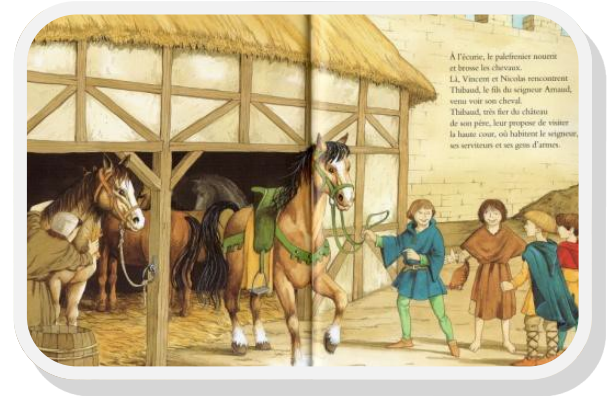
Il y a des ponts, des grilles et des soldats partout : bien des dangers rôdent au-dehors.

Après le pont-levis, ils pénètrent dans la salle d'armes. C'est ici que l'on entrepose les armes et que les soldats mangent et s'abritent. Au-dessous se trouvent les réserves de nourriture et, plus bas encore, le cachot.

La salle d'armes



A l'écurie, le palefrenier nourrit et brosse les chevaux. Là, Vincent et Nicolas rencontrent Thibaud, le fils du seigneur Arnaud, venu voir son cheval.



Thibaud, propose de visiter le château de son père.

Ils sont devant le donjon, la plus haute tour du château.

« C'est ici que tu habites ? » demandent Vincent et Nicolas. « Oui, venez avec moi. »

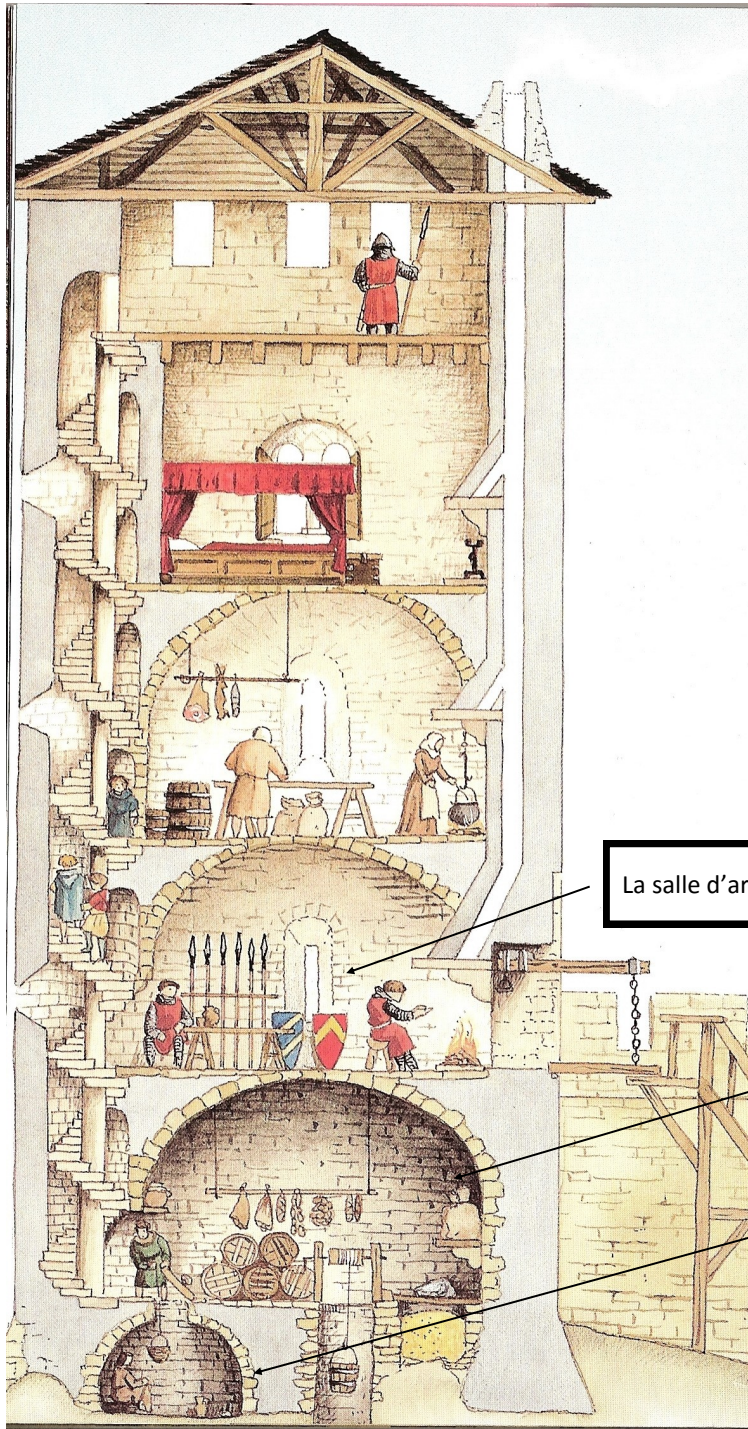
Ils montent un escalier très raide . Il y a des ponts, des grilles et des soldats partout.

Après le pont-levis, ils pénètrent dans la salle d'armes. C'est ici que l'on entrepose les armes et que les soldats mangent.

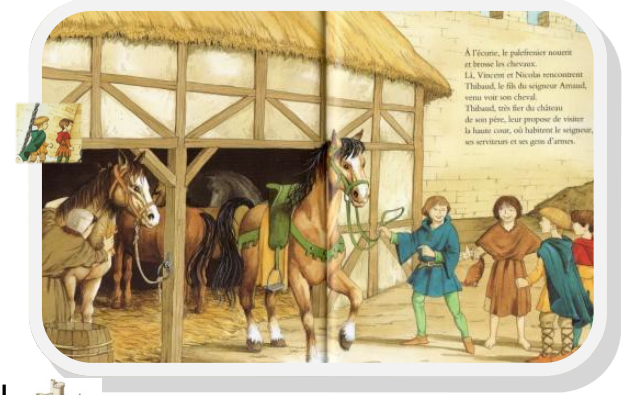
Au-dessous se trouvent les réserves de nourriture et, plus bas encore, le cachot.

La salle d'armes





A l'écurie, le palefrenier nourrit et brosse les chevaux. Là, Vincent et Nicolas rencontrent Thibaud, le fils du roi.



Thibaud, propose de visiter le château de son père.



Ils sont devant le donjon, la plus haute tour du château.
« C'est ici que tu habites ? » « Oui, venez avec moi. »



Ils montent un escalier très raide . Il y a des ponts, des grilles et des soldats partout.



Après le pont-levis, ils pénètrent dans la salle d'armes.

Au-dessous se trouvent les réserves de nourriture et, plus bas encore, le cachot.

La salle d'armes

« Le cachot ? » s'étonnent les deux amis. « Y a-t-il des prisonniers ? »

« Un seul en ce moment », répond Thibaud. « Y as-tu déjà été ? » demande Vincent.

« Oui, une fois. Pour me punir d'avoir désobéi, mon père m'a enfermé deux jours au pain sec et à l'eau. »

Les deux garçons frissonnent : c'est pire que d'être privé de télé !

« Peut-on aller les voir ? », demandent-ils, excités de curiosité.

« Oh non », répond Thibaud désolé. « Il fait trop noir. »

Un étroit escalier en colimaçon les conduit à l'étage au-dessus, dans la grande cuisine où brûle un bon feu.

Un garçon bat le beurre et une femme pétrit de la pâte à pain.

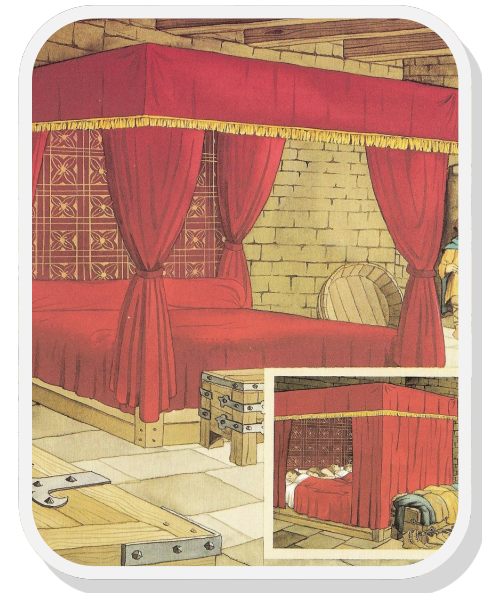
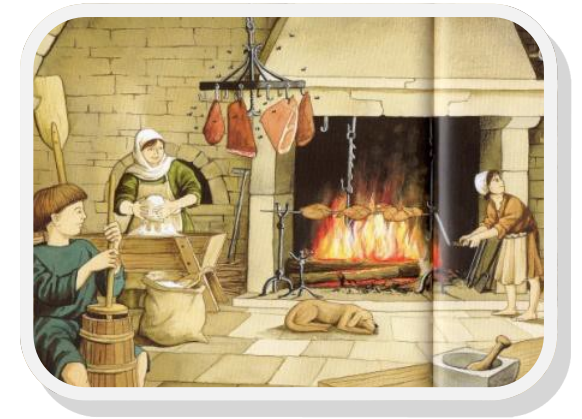
« C'est ici que l'on prépare à manger pour tout le château », explique Thibaud, « ma famille, les gardes et les serviteurs. » La viande ne manque pas dans la cuisine du seigneur, car la chasse a été bonne.

Un étage plus haut, les voici dans la grande salle où vit la famille du seigneur.

Un grand lit à baldaquin occupe la pièce. « C'est ici que nous mangeons, que nous nous lavons et que nous veillons le soir », dit Thibaud.

« Nous dormons tous dans le lit, mon père, ma mère ; mes deux soeurs et moi, pour nous tenir chaud. »

« Très peu pour moi ! » se dit Nicolas, qui pense à sa petite chambre, à son bureau, à ses livres, à ses Légo et à ses peluches...



« Le cachot ? » « Y a-t-il des prisonniers ? »

« Un seul en ce moment », répond Thibaud. « Y as-tu déjà été ? » demande Vincent.

« Oui, une fois. Pour me punir d'avoir désobéi, mon père m'a enfermé deux jours. »

« Peut-on aller les voir ? »

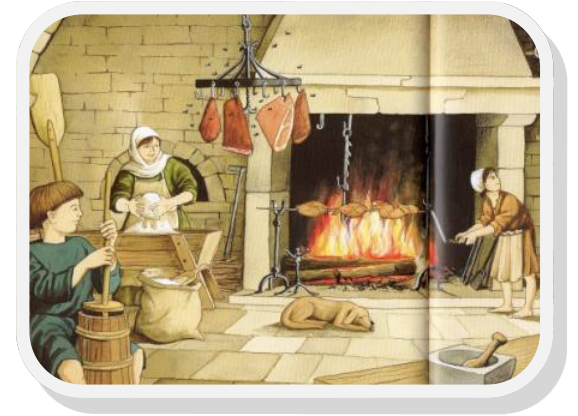
« Oh non », répond Thibaud désolé. « Il fait trop noir. »



Un escalier en colimaçon les conduit dans la grande cuisine.

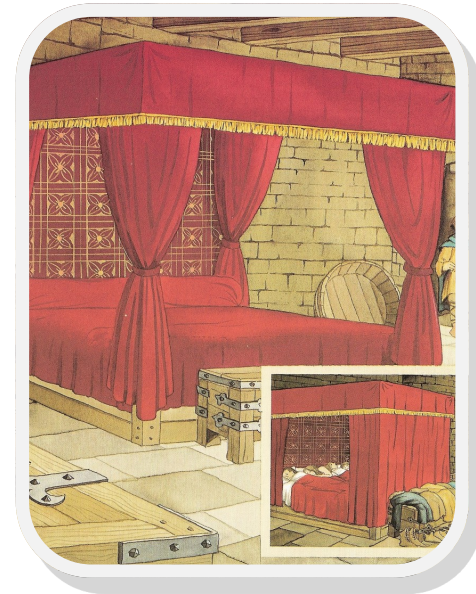
« C'est ici que l'on prépare à manger pour tout le château », explique Thibaud, « ma famille, les gardes et les serviteurs. »

Un étage plus haut, les voici dans la grande salle où vit la famille du seigneur.



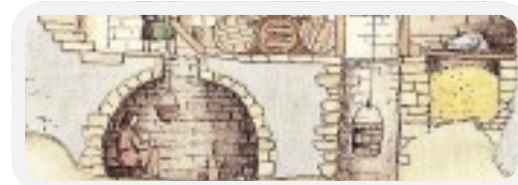
Un grand lit à baldaquin occupe la pièce. « C'est ici que nous mangeons, que nous nous lavons et que nous veillons le soir », dit Thibaud.

« Nous dormons tous dans le lit, mon père, ma mère ; mes deux soeurs et moi, pour nous tenir chaud. »



« Le cachot ? » « Y a-t-il des prisonniers ? »

« Un seul en ce moment », répond Thibaud. « Y as-tu déjà été ? » demande Vincent.



« Oui, une fois. Pour me punir d'avoir désobéi, mon père m'a enfermé deux jours. »

Un escalier en colimaçon les conduit dans la grande cuisine.



« C'est ici que l'on prépare à manger pour tout le château »



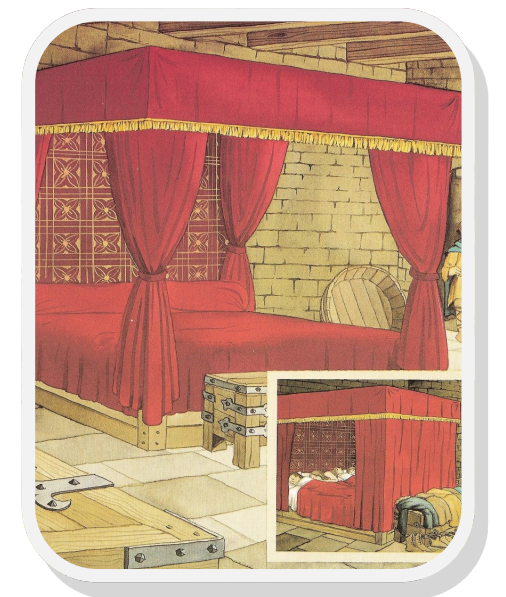
Un étage plus haut, les voici dans la grande salle où vit la famille du seigneur.



« Nous dormons dans le même lit à baldaquin, ma mère, mon père, mes deux sœurs et moi.



On se tient chaud. »



Les deux garçons sont curieux de connaître les occupations de Thibaud.

« Gardes-tu aussi les moutons ? », demande Vincent.

Thibaud se vexe : « Te moques-tu ? Plus tard, je veux être un grand chevalier. Mon père m'apprend à monter à cheval et je m'entraîne au combat avec des jeunes gens de mon âge. »

Justement, des hommes s'entraînent hors du château. Certains apprennent à combattre à cheval, d'autres à tirer à l'arc.

A la quintaine, un des cavaliers commet une maladresse. Le mannequin pivote et lui donne un grand coup de massue.



« Mais ce sont des ados ! », s'exclament Vincent et Nicolas.

« Des ados ? » répète Thibaud. « Là-bas, c'est Radulf, l'écuyer de mon père. Il a quinze ans et va bientôt être adoubé. Il sera alors chevalier.

« A quinze ans ? » s'étonne Vincent. « Bien sûr ! » répond Thibaud. « Et ma soeur, qui va avoir treize ans, va bientôt se marier. »

« ça alors ! » s'écrivent les deux amis.

Vincent et Nicolas veulent connaître les occupations de Thibaud.

« Gardes-tu aussi les moutons ? », demande Vincent.

Thibaud se vexe : « Te moques-tu ? Plus tard, je veux être un grand chevalier. »

Des hommes s'entraînent hors du château à combattre à cheval ou à tirer à l'arc.

A la quintaine, un des cavaliers fait pivoter le mannequin qui lui donne un coup de massue.



« Mais ce sont des ados ! », s'exclament Vincent et Nicolas.

« Là-bas, c'est Radulf, l'écuyer de mon père., dit Thibaud, Il a quinze ans et va bientôt être adoubé. Il sera alors chevalier.

« Et ma sœur, qui va avoir treize ans, va bientôt se marier. »

« ça alors ! »

Vincent et Nicolas  demandent à Thibaud: 

« Gardes-tu les moutons ? »

Thibaud  se vexe : « Te moques-tu ? Plus tard, je veux être un chevalier. » 

Des hommes s'entraînent à combattre à cheval ou à tirer à l'arc.

A la quintaine,  un cavalier  fait pivoter le mannequin qui lui donne un coup de massue.



« Mais ce sont des ados ! », s'exclament Vincent et Nicolas. 

« Là-bas, c'est Radulf, l'écuyer  de mon père., dit Thibaud,  Il a quinze ans et va bientôt être chevalier. »

« Et ma sœur, qui va avoir treize ans, va bientôt se marier. »

« ça alors ! »

Le seigneur Arnaud invite Vincent et Nicolas à souper avec eux, tant qu'il fait encore jour.

Les deux garçons de cuisine dressent la table : ils posent une planche sur des tréteaux et la recouvrent d'une nappe.

Vincent et Nicolas sont bien embarrassés : on leur sert leur repas sur une tranche de pain et ils doivent se servir avec les doigts. Pour se rincer, il y a une bassine d'eau chaude et parfumée.

Mais les deux amis s'habituent vite : un pique-nique au Moyen-âge, quelle aventure extraordinaire !

Après le pot-au-feu, on leur sert des pâtisseries au miel et une tisane également au miel, car le sucre est rare et cher.



« Allons faire un tour sur le chemin de ronde avant qu'il fasse nuit », propose Thibaud. Là, une légère brise se lève, et le vent emporte la poussière magique qui recouvrait les habits de Vincent et Nicolas.

Soudain, les deux garçons se retrouvent au temps présent.

La tante Martine les appelle.

« Où étiez-vous passés ? Cela fait un moment que je vous appelle. Allons, enlevez ces costumes et venez manger. »

« Encore manger ! » soupire Nicolas.

Vincent et Nicolas entrent dans la cuisine douillette. La télé est allumée et la table est mise.

Une surprise les attend.

« Oh ! des crêpes ! On va se régaler ! »



Le seigneur Arnaud invite Vincent et Nicolas à souper avec eux.

Les deux garçons de cuisine dressent la table : ils posent une planche sur des tréteaux et la recouvrent d'une nappe.

Vincent et Nicolas sont bien embarrassés : on leur sert leur repas sur une tranche de pain et ils doivent se servir avec les doigts. Pour se rincer, il y a une bassine d'eau chaude et parfumée.



« Allons faire un tour sur le chemin de ronde avant qu'il fasse nuit », propose Thibaud.

Là, le vent se lève, et emporte la poussière magique .

Soudain, les deux garçons se retrouvent au temps présent.

La tante Martine les appelle.

« Où étiez-vous passés ? Allons, enlevez ces costumes et venez manger. »

Une surprise les attend.

« Oh ! des crêpes ! On va se régaler ! »



Le seigneur Arnaud invite Vincent et Nicolas  à souper.

La table, c'est une planche sur des tréteaux recouverte d'une nappe.

On leur sert leur repas sur une tranche de pain et ils doivent se servir avec les doigts. Pour se rincer, il y a une bassine d'eau chaude et parfumée.



« Allons faire un tour sur le chemin de ronde », dit Thibaud. 

Là, le vent emporte la poussière magique .

Soudain, Vincent et Nicolas  se retrouvent au temps présent.

La tante Martine les appelle.

« Où étiez-vous passés ? Venez manger. »

Une surprise les attend.

« Oh ! des crêpes ! On va se régaler ! »

